

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.

PÓŁROCZNIE..... 16 fr.

ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą :

ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

**POLONIA**

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

## ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS..... 8 fr.

SIX MOIS..... 16 fr.

UN AN..... 30 fr.

Etranger :

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

**Si l'on VEUT que l'ALLEMAGNE reprenne TOUTES SES FORCES POUR ATTAQUER LA FRANCE dans quelques années, qu'on lui LAISSE LA HAUTE-SILÉSIE !**

## Plan de l'occupation armée de la Haute-Silésie par les Allemands

Depuis une quinzaine de jours, les télégrammes expédiés à Londres, à Paris et à Washington au sujet de la Haute-Silésie attirent l'attention de toutes les puissances sur le danger pressant qui menace la Pologne. Les émigrés allemands, en effet, préparent, pour le jour du plébiscite, une action armée en prévision de l'échec allemand au cours des votes.

Le plan d'engager une lutte armée a été depuis longtemps étudié et élaboré par les Allemands dans ses moindres détails. D'ailleurs, un document très important, datant du mois de novembre 1920, au sujet de l'organisation militaire, a été formulé par la police secrète, en vue de l'occupation armée de la Haute-Silésie par les troupes allemandes.

Voici quelle en est sa teneur :

VI<sup>e</sup> POSTE DE COMMANDEMENT1<sup>re</sup> Section n° 736/S-20

Copie du 87836 D. 194/III

Wroclaw, le 13/VIII-20

*Etroitement secret.*

Plan de mobilisation de la Haute-Silésie et projet de la division des troupes avec mention de leur tâche respective.

**Décisions générales.**

1. Défense de disperser les troupes.
2. Départ hâtif et bien organisé au préalable des troupes massées dans les stations disponibles.
3. Chaque compagnie doit être munie de trois grosses mitrailleuses et de cinq petites à 20.000 décharges.
4. Chaque fantassin sera chargé de 380 cartouches ; ce chiffre pourra s'élever à 500.
5. Les réserves de munitions et un grand assortiment de matériel sanitaire seront distribués autant que possible à raison de trois paquets par soldat.
6. Les compagnies reçoivent dans le plus bref délai leurs N.P. o/r ainsi que les réserves respectives à raison de 10.000 décharges.
7. Ces décisions sont étroitement secrètes.
8. En cas de lutte, les récompenses seront largement distribuées et les parts augmentées relativement à la quantité prévue par la mobilisation.
9. Quant aux autres questions, elles seront tranchées par les décisions émises par OI. A. K.
10. Les troupes susmentionnées doivent être en état de partir au signal et concentrées comme premières lignes.

**Infanterie.**

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiments, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries complètes ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiments et 9<sup>e</sup> batterie complète ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiments et 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> batteries complètes. Devront être également sur pied : 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie brandebourgeoise et 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie saxonne. B.I.R.

**Tirailleurs.**

6<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons de tirailleurs.  
11<sup>e</sup> batterie de chasseurs alpins.

**Motocyclistes.**

6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies de motocyclistes.

**Nettoyeurs de boyaux.**

11<sup>e</sup> compagnie des nettoyeurs alpins, 12<sup>e</sup> compagnie des nettoyeurs ordinaires.

**Artillerie.**

Artillerie légère : 6<sup>e</sup> régiment, 1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> batteries. Un régiment d'artillerie lourde, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries. Un régiment d'artillerie lourde, 31<sup>e</sup> batterie.

**Convois de munitions.**

3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> convois.

**Cavalerie.**

1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers, 7<sup>e</sup> régiment de dragons, 8<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, 8<sup>e</sup> régiment de dragons, 4<sup>e</sup> régiment de hussards, 1<sup>er</sup> régiment de uhlans, 63<sup>e</sup> régiment de hussards dragons de la garde.

**Remarque :**

Les 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> escadrons du 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers, y compris le 7<sup>e</sup> régiment de dragons, forment un seul groupe. *Idem* pour les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> escadrons du 1<sup>er</sup> régiment de uhlans.

**Pionniers.**

5<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> bataillons.

**Eclaireurs.**

11<sup>e</sup> compagnie.

**Trains blindés.**

20<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> trains.

**Trains des équipages.**

212<sup>e</sup> et 216<sup>e</sup> trains.

**Pontoniers.**

6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> sections.

**Camions automobiles.**

33<sup>e</sup>, 206<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup> compagnies.

**Obus.**

Les obus seront apportés sur le champ d'action dans le plus bref délai.

**Cyclistes.**

Chaque commandant distribuera les compagnies de cyclistes suivant l'opportunité.

**Commandement.**

Le commandement sera confié aux officiers susmentionnés : 1) général Hofer, 2) général Kodig, 3) général von Horn.

**Officiers d'Etat-Major.**

1) major Beck, 2) colonel Habicht, 3) lieutenant-colonel Schwager.

Les divisions susmentionnées seront placées sous le commandement des officiers suivants :

1) major Pirgoll, 2) major Flack, 3) chef d'escadron Framercy, 4) capitaine Büchs.

**Officiers éclaireurs.**

1) capitaine G. H. Koser, 2) capitaine Braune.

Lu et approuvé :

Major BACH.

**Question des hôpitaux militaires.**

*Hôpitaux* : L'établissement des hôpitaux R.w. z. Lt. n'est pas encore définitivement fixé. Il importe, autant que possible, de soigner les soldats malades de la Reichswehr dans de vastes locaux. S'il est indispensable de recourir à l'hôpital, il faut loger les hommes dans les hôpitaux des garnisons, actuellement à la disposition du ministère du travail, et qui sont tenus de recevoir les soldats de la Reichswehr.

Partout où ces hôpitaux n'existent pas, ordre d'envoyer les blessés facilement transportables dans les hôpitaux militaires les plus proches. Si l'état grave du blessé le rend intransportable, on peut le loger dans un hôpital civil de la région. Tous les frais seront remboursés à la Santé militaire en vertu de la circulaire 2, 5 BJ. 1920. S. 907.

Ravitaillement : Les centres d'approvisionnement de la Reichswehr sont : Lignica, Namysl (6<sup>e</sup> P. de C., section de l'intendance, Wroclaw).

Centres de réserves : Wroclaw, Brzeg et Grotkowo, Kladzko, Glogow, Lüben, Milicz, Nisa, Lansdorf, Nowe Miasto, Olésnica, Olawa, Sagen, Neuhammer, Swidnica, Sprottau (subordonné à la trésorerie régionale de Wroclaw).

Centres de réserves de munitions : Wroclaw, Kladzko, Nisa.

Trésorerie générale de Wroclaw : Section II ; libre disposition des biens nationaux.

*sol F 60*

Bureau I. Wroclaw. Bureaux de recrutement : Brzeg, Olawa, Swidnica et Streegau.

Bureau 2 : Wroclaw. Bureaux secondaires : Wroclaw, Milicz, Olésnica.

Administration de Nisa : Bureaux de Kladzko, Nisa, Nowe Miasto, Landsdorf.

Administration de Glogow : Bureaux de Glogow, Wschowa, Neuhammer, Sagan, Sprottau.

Administration de Lignica : Bureaux de Lüben, Zgorzelic, Lauban, Hirschberg et Jauer.

Commissions déléguées : L. 1. Wroclaw, bureaux secondaires : n° 22 Wroclaw, cap. Bohne ; n° 23 Lignica, major Lechman ; n° 24 Brzeg, major Forges.

En cas de dissolution de l'armée, des points de concentration pour les chevaux sont fixés à Wroclaw et à Neuhammer.

## Avant le plébiscite en Haute-Silésie

Chaque fois que le gouvernement allemand est mis au pied du mur pour exécuter les clauses du Traité de Versailles, la question de Haute-Silésie revient sur le tapis. Revendiquer le maintien du bassin industriel de Katowice sous le régime prussien est pour le Reich un argument facile à invoquer. Le cabinet de Berlin a même proposé à maintes reprises l'abrogation pure et simple de la consultation plébiscitaire de cette province, afin d'esquisser un geste de bonne volonté dans le domaine des réparations dues aux Alliés et surtout à la France. Mais ce petit jeu qui consiste à faire litière des aspirations de la population indigène et à protester contre la désannexion de cette province, au mépris de tout droit national, ne peut avoir de succès dans les sphères diplomatiques françaises, suffisamment éclairées sur les tendances véritables des pangermanistes.

Pourtant la faute des négociateurs de la paix apparaît aujourd'hui dans toute sa gravité, car si l'Allemagne a pu, depuis deux ans, bénéficier de larges concessions dans le règlement du problème haut-silézien les légitimes protestations de la Pologne humiliée et sacrifiée restent sans écho. La solution de cette question essentielle pour l'avenir de la paix européenne ne semble pas commode, par suite des compromissions et des intrigues germaniques auxquelles l'Entente a eu parfois le tort de prêter une oreille attentive.

On a les preuves de cette faiblesse et de ce manque d'énergie dans les concessions successives que les Alliés ont accordées à l'Allemagne vaincue. Dans le contre-projet allemand que Brockdorff-Rantzau adressait le 29 mai 1919 à la Conférence de la Paix, le caractère polonais de la Haute-Silésie était contesté et la partie du manifeste concernant cette province se terminait par la considération suivante : « ...Il n'est pas dans l'intérêt de la population de la Haute-Silésie que celle-ci soit cédée à la Pologne. Pour ce qui est des institutions d'hygiène et de prévoyance sociale en Haute-Silésie, les conditions d'existence y sont incomparablement meilleures que dans la Pologne voisine où la législation en faveur de la population ouvrière en est encore à ses faibles débuts. La cession de la Haute-Silésie à la Pologne ne sert pas non plus les intérêts des autres pays de l'Europe et du monde, car elle crée sans aucun doute de nouveaux éléments de querelles et d'antagonismes. La désannexion de la Haute-Silésie serait pour l'Allemagne une plaie éternelle et la reprise du pays perdu serait dès la première heure le désir le plus ardent de chaque Allemand. Ceci mettrait fortement en danger la paix de l'Europe et du monde. Il est de l'intérêt le plus direct des puissances alliées et associées de laisser la Haute-Silésie à l'Allemagne, car celle-ci pourrait tout au plus remplir les obligations résultant de la guerre mondiale si la Haute-Silésie lui reste, mais n'y parviendrait jamais dans le cas contraire. Pour cette raison déjà, l'Allemagne ne peut consentir à une cession de la Haute-Silésie... » Sous une forme persuasive et mensongère, on devinait déjà l'esprit de revanche des hobereaux prussiens.

Le 16 juin 1919, les puissances alliées, prenant en considération la thèse allemande refusant de reconnaître les aspirations polonaises des habitants, décidèrent que ce territoire ne serait pas immédiatement cédé à la Pologne, mais que des mesures seraient prises pour y instituer un plébiscite.

Cette première faute diplomatique devait s'aggraver plus tard de la reconnaissance du droit de participation au scrutin des fils de fonctionnaires prussiens nés en Haute-Silésie, et n'y élisant plus domicile. Mais, pour ne pas troubler l'ordre dans le bassin minier, il était convenu que ces « électeurs » exprimeraient leurs suffrages dans une ville de l'Allemagne occidentale. Cologne avait été désignée à cet effet. Cette nouvelle mesure, maladroite, ridicule et contraire au droit juridique, a été maintenue et aggravée en ce sens que la Conférence de Londres a acquiescé à la proposition du gouvernement du Reich de faire voter ces « indésirables » sur le territoire plébiscitaire. Les journaux allemands célèbrent comme une grande victoire diplomatique cette troisième concession : le scrutin unique pour les autochtones et les « émigrés » et ne parlent plus que de *Sonderzüge* (trains spéciaux) à destination de la Haute-Silésie.

Mais puisque l'Allemagne refuse de reconnaître sa responsabilité dans le déclenchement de la guerre mondiale et puisque les délégués allemands ergotent à Londres sur les réparations dues, est-il trop tard, puisque le referendum a lieu le 20 mars, pour revenir sur la décision du vote simultané ? La volonté de la population indigène de Haute-Silésie ne doit-elle pas l'emporter sur l'intérêt des industriels prussiens, dont le but unique est l'augmentation des dividendes et la préparation à la guerre de revanche ?

Maurice TOUSSAINT.

## Dimanche des Rameaux

OU

### .....Saint-Barthélemy ?

Huit jours à peine nous séparent de l'instant suprême où va se jouer le sort de tout le pays. Dans huit jours, plus d'un million de Haut-Siléziens se dirigeront par un matin de dimanche, le jour même de la fête des Rameaux, vers ces hautes bâtisses qui les verront voter pour leur rattachement à la Pologne.

Ce devait être la fête des Rameaux... et le buis, le symbole de la résurrection du peuple et du retour de deux millions d'âmes à leur Patrie...

Ce devait être un jour de triomphe et de libération, où la nation entière, délirante de joie, devait, aux cris de « Hosanna », voir apparaître à l'horizon du jour nouveau sa résurrection et son retour au sein de la mère-patrie...

Mais la politique hypocrite et perfide a précisément désigné le dimanche des Rameaux pour être le témoin de l'invasion des hordes prussiennes. Elle a voulu, qu'en ce jour béni, deux cents mille chevaliers teutoniques envahissent de tous côtés cette vieille terre polonaise, afin de combattre, à l'aide d'une armée de mercenaires au service de l'Allemagne, les droits sacrés de la population polonaise.

Les intrus provenant d'une terre étrangère, fils de la bureaucratie allemande et qui, sur l'ordre des autorités prussiennes, s'abattaient comme une masse sur ce pays ; tous ces soi-disant « émigrés » qui, par milliers, ont droit au vote parce que Bytom et les autres villes silésiennes étaient réputées par leurs maisons d'accouchement vers lesquelles accouraient les nombreuses filles-mères de tout l'Empire : tous ces individus viendront se réunir au lieu de leur naissance le jour des Rameaux.

Et quel sera alors l'aspect de ce beau dimanche de fin mars, lorsque les fils de cette terre polonaise verront apparaître dans leurs hameaux et villages les faces bestiales de la soldatesque allemande ? Lorsque des hordes d'intrus armés de pied en cap et

portant dans leur sang la morgue allemande et la brutalité prussienne, envahiront les hôtels polonais, les restaurants, les cafés, les villes et les auberges ?

Et ayant encore vivante dans sa mémoire l'époque de l'esclavage et du joug allemand, comment le Haut-Silézien pourra-t-il se retenir de serrer convulsivement les poings à ce spectacle ? Comment pourra se faire sans troubles cette parodie de la consultation des habitants ?

Il faut être privé de toute psychologie de l'âme humaine pour avoir décidé de réunir en un seul bloc les nouveaux établis avec les indigènes du pays et leur ordonner de décider ensemble du sort de la terre haut-silézienne.

Et c'est pourquoi la politique polonaise considère comme un devoir de mettre en garde qui de droit en face des terribles conséquences de cette décision.

Si, en ce jour des Rameaux, le ciel embrasé reflète l'incendie de la terre polonaise dispersant au loin l'écho des cliquetis d'armes d'une lutte désespérée ; si le sol polonais n'est pas imprégné, de même que jadis, d'un sang généreux et désespéré, mais par contre excité à ce point la vengeance de la population que cinq bataillons anglais ou... autres seront insuffisants pour la réprimer, alors, nouveau Pilate, le paysan polonais pourra s'en laver les mains...

Et qui — sinon les malheureux qui ont osé émettre une décision absurde, divergente en tous points des sentiments véritables de la population — seront responsables du changement de la fête des Rameaux en Saint-Barthélemy suivie d'une Semaine Sainte tragique ?

Et c'est pourquoi le gouvernement polonais doit réfléchir plus profondément que tous les grands aréopages de l'Occident. Car la Pologne ne peut oublier que ceux qui, aujourd'hui, sont les initiateurs du vote général, ne savaient pas distinguer — il y a un an, aux conférences de Versailles — la Cilicie de la Haute-Silésie, la Cilicie située en Asie-Mineure de la Silésie aux confins de la Pologne, sous prétexte qu'en anglais la consonnance des deux mots est identique. Ils allaient même jusqu'à s'étonner que les Turcs manifestent leurs prétentions à la Haute-Silésie, à côté des Polonais et des Allemands... Les propres déclarations d'un historien, témoin des conférences de Paris, en font d'ailleurs foi.

Le gouvernement polonais ne peut moralement feindre d'ignorer le danger qui menace le pays par suite de la décision prise dans la question du vote. Car, mêlés dans une querelle militaire avec les Allemands à l'Occident, établis sur des bases branlantes à l'Orient (la signature du traité de Riga étant bien douteuse), nous pouvons nous trouver dans une situation qui nous attirera à nouveau la « protection » des diplomates de l'Occident, ainsi qu'aux jours mémorables de juillet, au cours de la mémorable conférence de Spa...

Plus qu'une semaine ! Mais chaque journée s'écoule lourde de responsabilités et les décisions prises peuvent changer...

Aussi, plus que jamais, le gouvernement, d'accord avec la nation entière, doit redoubler de vigilance...

D<sup>r</sup> B.

## Conférences polonaises en Alsace-Lorraine

Le 28 février, la Ligue de l'Alsace Française, présidée par M. Laugel, avait organisé une conférence sur la Pologne. Sept à huit cents personnes, parmi lesquelles M. Alapetite, commissaire général d'Alsace-Lorraine ; le général Humbert, gouverneur militaire de Strasbourg, et M. Peirôtès, maire de la ville, assistaient à la conférence qui fut faite par M. Georges Bienaimé.

Le lendemain, M. Bienaimé parla de la Pologne, dans la grande salle des fêtes du lycée de Metz, devant le général Berthelot, gouverneur militaire ; le directeur de l'enseignement ; le secrétaire général de la préfecture, et diverses autorités de la ville et du département.

Le conférencier exposa les bases de l'organisation politique administrative et économique de la Pologne nouvelle. Des projections lumineuses, commentées par lui, illustrèrent son sujet. Le public particulièrement sérieux de Strasbourg et de Metz montra un vif intérêt pour la question polonaise. Chacune des deux conférences fut l'occasion de manifestations très chaudes en faveur de la Pologne.

M. Derezinski, ancien administrateur de *Polonia*, et présentement consul de Pologne à Strasbourg, fut le très actif organisateur de ces belles réunions. Il fut aidé avec dévouement par MM. Kupf et Huk à Strasbourg, par MM. Szubert et Lichnerowicz à Metz.

## RÉUNIONS

Grâce aux soins de l'Association Littéraire et Artistique Internationale, une conférence a été faite sur « le droit des auteurs et des artistes en Pologne », par M. Antoine Gorski, membre de la Commission Codificative de la République Polonaise, dans les salons du Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain.

## BULLETIN

(*Express Télégraphe de l'Est.*)

### = Fin de la grève des mécaniciens.

La situation de la grève des mécaniciens de chemins de fer en Pologne s'est beaucoup améliorée. Tous les mécaniciens ont repris le travail aujourd'hui et la circulation des trains s'effectue normalement. Sur l'ordre des autorités, plusieurs agitateurs grévistes ont été arrêtés ; ce sont, pour la plupart, des communistes et des membres du parti du *Bund*.

### = Une note polonaise à propos du plébiscite.

Le ministre de Pologne à Bruxelles, M. Ladislas Sobanski, délégué spécialement à Londres, a remis au Conseil suprême une note du gouvernement polonais relative au vote des émigrés en Haute-Silésie. Dans cette note, le gouvernement polonais déclare qu'il dégage sa responsabilité relativement aux conséquences qui pourraient résulter de la décision prise à Londres de faire voter simultanément les émigrés et les natifs de la Haute-Silésie.

### = La Pologne honore la France.

Prochainement, il sera consacré, dans toutes les écoles de la Pologne, un jour en l'honneur de la France.

### = Une nouvelle ligne télégraphique.

La construction d'une nouvelle ligne télégraphique et téléphonique Dirschau-Puck, ne passant pas par Dantzig, sera achevée incessamment.

### = L'accord polono-roumain.

Leopol, 7 mars. — Le prince Sapicha, de retour de Bucarest, a déclaré à la presse que l'accord avec la Roumanie était précieux, car il rendra désormais impossibles les attaques des bolcheviks contre la Pologne et assurera à cette dernière un profit considérable au point de vue économique, la Roumanie étant la voie naturelle des exportations polonaises en Orient.

### = Avant le plébiscite.

M. Korfanty, commissaire plébiscitaire polonais, a lancé un nouvel appel à la population de la Haute-Silésie, dans lequel il a déclaré que les Allemands comprennent maintenant qu'ils ne conserveront pas la Haute-Silésie. En prévision de ce fait, ils vendent leurs propriétés, les banquiers exportent leurs capitaux et les fonctionnaires cherchent des logements en Allemagne. Mais avant de quitter la Haute-Silésie, les Allemands voudraient provoquer des conflits et pour cela organisent la grève pour le jour de l'arrivée des émigrés. Le devoir des Polonais est donc de travailler à maintenir le calme.

### = La Finlande et la Russie.

La légation finlandaise à Varsovie dément qu'une convention militaire ait été conclue entre la Finlande et la Russie soviétiste.

### = Saisie d'armes en Haute-Silésie.

Dans le district de Pless, en Haute-Silésie, on a procédé à l'arrestation du membre des *Stosstrupen* Rusckert, qui recelait un grand nombre d'armes et de munitions. Une perquisition opérée chez le fonctionnaire des douanes Wentzel a amené la découverte de fusils, de revolvers et de cartouches. Enfin, dans les gares de Kattowice et de Cliwice, on a saisi plusieurs malles contenant des revolvers.

\*\*

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ce fait que le Bulletin publié dans notre Revue nous est toujours transmis par l'*Express Télégraphe de l'Est*. Ce n'est que par erreur que cette agence n'a pas été mentionnée dans nos deux derniers numéros.

## REVUE DE LA PRESSE

*Journal des Débats*, 7 mars 1921.

Sous le titre de « Les Intrigues allemandes et la Haute-Silésie », notre aimable confrère, M. Auguste Gauvain, fait preuve d'un esprit très critique dans son exposé de la politique rusée de l'Allemagne.

« A juste titre, les Allemands considèrent l'annexion de la Haute-Silésie à la Pologne comme un coup mortel à leur militarisme. Ils savent que sans les mines de toute sorte de cette province ils seront dans la quasi-impossibilité de fabriquer l'outillage d'une guerre de revanche. Ils savent aussi que, privée de la Haute-Silésie, la Pologne tomberait à leur merci. C'est pourquoi, après l'attribution de ce pays à la Pologne par le Conseil suprême, en 1919, ils ont intrigué de toutes leurs forces, jusqu'à ce qu'ils aient persuadé le gouvernement britannique de subordonner l'annexion à un plébiscite. Ils comptaient bien profiter du temps pour empêcher le plébiscite ou en annuler les résultats. En effet ils ont organisé une formidable machine électorale pour écraser ou intimider les électeurs polonais. Ils ont constitué en armée les électeurs non domiciliés en Haute-Silésie autorisés par le traité de Versailles à y voter. »

Plus loin, M. Gauvain écrit encore :

« Nous supposons que la commission interalliée siégeant à Oppeln (Opole) prend toutes les dispositions militaires nécessaires pour recevoir à la frontière les trains d'électeurs, pour incarcérer les gens porteurs d'armes, pour assurer l'ordre et la régularité des opérations. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi que le Conseil suprême réuni à Londres déjoue les calculs des pangermanistes et ne se prête à aucune combinaison de nature soit à influer sur les élections, soit à diminuer la valeur du plébiscite. »

En ce moment, dit notre confrère, les propriétaires allemands « soutiennent la thèse que, si l'Allemagne perd la Haute-Silésie, elle ne pourra pas nous payer. Or c'est le contraire qui est vrai. Si l'Allemagne conserve cette province, elle se mettra en mesure de nous refuser tout paiement au bout de quelques années. »

Et M. Gauvain termine en disant que :

« L'oppression de la Pologne, tel est bien l'objet de la politique allemande à l'Est. Mais les Alliés se proposent un objet directement contraire. Ils doivent donc ne rien négliger pour consolider leur œuvre et empêcher les Allemands d'y pratiquer des fures. »

## ÉCHOS ARTISTIQUES

C'est avec plaisir que nous constatons l'affirmation par nos amis les Français du talent admirable de notre compatriote le célèbre violoniste Bronislaw Hubermann.

Voici ce qu'en dit M. Fernand Le Borne dans le *Petit Parisien* du 7 février :

« Ayant assisté à une fort belle répétition de la *Sonate* de Franck, dans laquelle le talent de MM. Huberman et Frenkel fit des merveilles, je me réjouissais à la pensée de réentendre ce chef-d'œuvre

à la salle Gaveau. Or, chose curieuse et qui se voit parfois chez les plus grands artistes, l'exécution, tout en étant excellente, me parut inférieure à la répétition. En revanche, Huberman se surpassa dans le *Trille du Diable*, de Tartini, qui lui valut d'innombrables rappels ; dans la *Symphonie espagnole*, de Lalo, où M. Frenkel remplaça si habilement l'orchestre, et dans le *Poème légendaire*, de votre serviteur. Ce dernier ouvrage, qu'il fit entendre partout avant de le donner à Paris, fut joué par lui avec une émotion on ne peut plus communicative et avec une virtuosité qui tient du prodige. En vérité, plus j'entends Huberman et plus je me dis que c'est, à n'en pas douter, un des premiers virtuoses de l'heure présente. »

## Chronique financière

Au moment où nous écrivons ces lignes, la nouvelle parvient de la rupture des pourparlers entre Alliés et Allemands à Londres. Les événements se succèdent, à notre époque, avec tant de rapidité et, surtout, avec tant d'imprévu, que les considérations auxquelles nous allons donner libre cours tout à l'heure ne correspondront peut-être guère à la réalité à l'heure de l'apparition de cette chronique. Qui sait ce qui se passera demain, après-demain ? Les sanctions joueront-elles ? Ou bien les Allemands céderont-ils au tout dernier moment ? Ne cherchons pas à deviner ; à chaque semaine suffit sa peine !

Le marché, exténué par une longue année d'émotions, de soubresauts violents et épuisants, ruiné par une baisse interrompue de temps en temps seulement par des reprises éphémères, suivies par des réactions navrantes et profondes, était parvenu, fin février, à un niveau des cours véritablement inquiétant. La baisse, si elle avait continué encore, aurait équivalu tout simplement à la faillite générale. De très nombreuses valeurs ont touché des cotes inconnues même aux plus sombres moments de la guerre. La spéculation s'était, peu à peu, éteinte presque totalement ; seuls, quelques requins de la baisse — mauvais génies de la Bourse — étalaient leur action de chacals à travers la désolation générale et raffaient à la fin de chaque mois, les différences payées par la multitude ruinée. Cependant — tout ayant une fin — le commencement de mars a coïncidé avec une certaine stabilisation des cours. Non pas que les acheteurs se soient, tout à coup, présentés en masse ; leur nombre, bien au contraire, a été des plus réduits. Mais les vendeurs à découverts, rassurés à moitié, ont voulu prendre leurs bénéfices et, pour cela, procédé à des rachats qui, tombant sur un marché dénué d'affaires, provoquèrent une certaine hausse. Celle-ci a persisté durant toute la période de la Conférence de Londres, car la spéculation, se rendant parfaitement compte que, cette fois-ci, la solution, la vraie, ne saurait tarder, prend audacieusement les devants et mise sur l'issue favorable des pourparlers.

Tout, plutôt que l'incertitude !

Un autre coup de fouet pour le marché a été donné par les événements de Russie. Que s'y passe-t-il au juste ? Nous ne tarderons pas à l'apprendre ; quant à la Bourse, prenant ses désirs pour la réalité, elle escompte, d'ores et déjà, la chute totale des bolcheviks et leur remplacement par un régime bourgeois. C'est aller, nous semble-t-il, un peu vite en besogne, car les Soviets disposent, malgré tout, d'une organisation de fer et savent s'en servir. En admettant même qu'ils s'écroulent, la période de transition entre leur disparition et l'établissement d'un nouveau régime stable dans l'immense Russie pourrait être assez longue. Par conséquent, la hausse trop rapide des valeurs russes paraît tout au moins prématurée. Mais la spéculation n'aime pas raisonner ! Et puis, après un jeûne si long et si cruel, elle a les dents longues ! Aussi, ne faut-il pas s'étonner qu'elle s'empare avidement de cette merveilleuse aubaine de la chute des Soviets pour s'en donner à cœur joie. Mais que se passera-t-il si la réalité de demain ne correspond pas aux illusions d'aujourd'hui ?

P. LANDOWSKI.

# OD CIEBIE ZALEŻY

czy Górny Śląsk wróci  
NA ŁONO POLSKIEJ MACIERZY  
Pomóż natychmiast twym datkiem do zwy-  
cięstwa w plebiscycie

Ofiary przyjmuje Administracja POLONII,  
3 bis, rue La Bruyère, Paris IX

## MEMENTO

### Europa mądrzeje.

To, co się w ostatnich miesiącach działo w Europie, uprawniało do przypuszczenia, że Europa, zmęczona tysiąco-letnią pracą kulturalną, zdenerwowana kilkoletnią wojną, zachorowała na nieuleczalne rozmięczenie mózgu, z którego jej już nie ocali.

Zwycięzone przed półtora roku Niemcy, dały dowód takiej bezczelności, że ogłupiała Europa zaczęła się naprawdę zastanawiać, czy też przypadkiem nie dzieje im się krzywda. Do jakiego stopnia to otumanienie Europy okazało zaskakujące objawy, najlepszy dowód w osławionej decyzji pierwszego dnia konferencji londyńskiej, o równoczesnym głosowaniu emigrantów śląskich, dziele niemieckich machinacji. I bynajmniej nie dziwnym się Niemcom, że widząc do dziwne postępowanie Aljantów, których, jak się ich ciężkim mózgom wydawało, będzie można tak za nos wodzić w nieskończoność, że niejaki pan Loffer von Cozel oświadczył publicznie, co następuje:

«Niemcy poparte przez Anglię i Włochy, usiłują opóźnić plebiscyt, jak tylko się da najdłużej. Jeżeli im się uda odłożyć plebiscyt do końca kwietnia, to wogóle on się nie odbędzie, a Górny Śląsk, jak to było postanowione do spółki z Anglią i Włochami, przypadnie Niemcom. Nawet, gdyby przyszło do plebiscytu, nie mamy powodów do obaw, bo wojska niemieckie i oficerowie niemieccy, którzy się znajdują w Rosji, czekają tylko na znak, żeby ruszyć na Polskę. A jak do tego przyjdzie, to możliwe, że i Poznańskie odzyskamy».

I trzeba było dopiero tak bezdennie, a naiwnie bezczelnego wystąpienia dr. Simonsa, na tejże samej konferencji londyńskiej, aby nawet tak zimna krew, jaką się chlubią Anglicy, nieco się zagrzała. W chwili, kiedy te słowa piszemy, wojska aljanckie, francuskie, angielskie i belgijskie zajęły już trzy miasta niemieckie na prawym brzegu Renu, na dowód, że Europa dostawszy niemiecką pałą po głowie, poszła wreszcie po rozum do głowy.

Jak to się odbije na sprawie śląskiej?

### Wybór i władza prezydenta Rzeczypospolitej Polskiej

Na ostatnich posiedzeniach uchwalił Sejm zasadnicze artykuły konstytucji polskiej, mianowicie od 39 do końca. Przytaczamy na razie uchwalone przez Sejm artykuły o wyborze prezydenta Rzeczypospolitej polskiej i jego władzy wykonawczej.

Artykuł 39. Prezydenta Rzeczypospolitej wybierają na lat siedm absolutną większością głosów Sejm i Senat, połączone w Zgromadzenie narodowe. Zgromadzenie narodowe zwołuje prezydent Rzeczypospolitej w ostatnim kwartale siedmioletnia swego urzędowania. Jeżeli zwolanie nie nastąpi na trzydzieści dni przed upływem siedmioletnia, Sejm i Senat łączą się z samego prawa w Zgromadzenie narodowe z inicjatywy marszałka i pod jego przewodnictwem.

Miejmy nadzieję, że akt Aljantów otworzy oczy niemieckiej ludności śląskiej. Niedawno największy obszarnik na lewym brzegu Odry, hr. Oppersdorf, oświadczył publicznie na wielkim zebraniu, że leży w interesie i ludności po tamtym, lewym, brzegu Odry, nie być odłączoną od Śląska po prawym brzegu, a więc od Polski, bo hr. Oppersdorf wierzy w polski Śląsk. Ostatnio znów nadchodzą wieści, że bankierzy i właściciele Niemcy z Górnego Śląska wysprzedają na gwałt swe mienie i wynoszą się do Niemiec. Ale równocześnie nie ma dnia, żeby nie wylapywano nowych niemieckich transportów broni, więc w rezultacie powinniśmy być przygotowani na chwile bardzo poważne i ciężkie. Pogłoski o zmianie decyzji londyńskiej nie sprawdzają się, a pewni być możemy, że kanalia pruska wytoczy na ten dzień jakieś łajdactwo naprawdę «kolossal».

\*\*

Z drugim naszym sąsiadem, wielką entreprezją pp. Lenina i Trockiego, również nie najlepiej się dzieje. Niedźwiedź rosyjski, który pod biegłymi rękami tych panów przemienił się w barana, poczuł się znowu niedźwiedziem i ryknął od Kronsztadu po Kaukaz. Trocki objął dyktaturę i przy pomocy Chińczyków i Baszkirów tłumi ryki «ruskiego» narodu.

Europa, która się sparzyła na Denikinach, Kołczakach i Wranglach, a w której płatni lub naiwni (co jest gorzej) agenci sowietów usadowili się po wszystkich miastach z propagandą sympatycznej dyktatury proletariatu, ta Europa powita na pewno głośną lub półgłosną radością ryk rosyjskiego niedźwiedzia. My, Polacy, wiemy dobrze, że następcy ewentualni sowietów, jacykolwiek by oni nie byli, pod innymi hasłami, będą nas w dalszym ciągu zmuszali do trzymania się na baczności.

W naszym leży interesie, aby Europa, tak jak zaczęła poznawać niemiecką bezczelność, tak zrozumiała nareszcie, że łapa rosyjska, wszystko jedno, czy carska czy sowiecka, zawsze będzie chciała zaciężyć nad resztą kontynentu.

K. MIR.

Artykuł 40. Jeżeli prezydent Rzeczypospolitej nie może sprawować urzędu, oraz w razie opróżnienia urzędu prezydenta Rzeczypospolitej wskutek śmierci, rezygnacji lub innej przyczyny, zastępuje go marszałek Sejmu.

Artykuł 41. W razie opróżnienia urzędu prezydenta Rzeczypospolitej, Sejm i Senat łączą się natychmiast z samego prawa w Zgromadzenie narodowe, celem wyboru prezydenta. Gdyby Sejm był rozwiązany w chwili, gdy urząd prezydenta Rzeczypospolitej nie jest zajęty, marszałek Sejmu zarządzi niezwłocznie nowe wybory do Sejmu i Senatu.

Artykuł 42. Jeżeli prezydent Rzeczypospolitej przez trzy miesiące nie sprawuje urzędu, marszałek Sejmu zwoła niezwłocznie Sejm i podda jego uchwale, czy urząd prezydenta Rzeczypospolitej należy za opróżniony. Uchwala, uznająca urząd za opróżniony, zapada kwalifikowana większością trzech piątych głosów, w obecności przynajmniej połowy ustawowej, to

jest ordynacją wyborczą ustalonej, liczby posłów.

Artykuł 43. Na prezydenta Rzeczypospolitej może być wybrany każdy obywatel państwa, Polak i katolik, który ukonczył 40 lat życia. Tą samą osobą może być powołana na stanowisko prezydenta ponownie.

Artykuł 44. Prezydent Rzeczypospolitej sprawuje władzę wykonawczą przez odpowiedzialnych ministrów i podległych im urzędników.

Każdy urzędnik Rzeczypospolitej musi podlegać ministrowi, który za jego działania odpowiada przed Sejmem.

Artykuł 45. Prezydent Rzeczypospolitej podpisuje ustawy wraz z odpowiedzialnymi ministrami i zarządza ogłoszenie w «Dzienniku Ustaw Rzeczypospolitej». Prezydent Rzeczypospolitej ma prawo, celem wykonania ustaw i z powołaniem się na upoważnienie ustawowe, wydawać rozporządzenia wykonawcze, zarządzenia, rozkazy i zakazy i przeprowadzenie ich użyciem przymusu zapewnić. Takież prawo w swoim zakresie działania mają ministrowie i władze im podległe. Każdy akt rządowy prezydenta Rzeczypospolitej wymaga dla swej ważności podpisu prezydenta ministrów i właściwego ministra, którzy przez podpisanie aktu biorą za niego odpowiedzialność.

Artykuł 46. Prezydent Rzeczypospolitej mianuje i odwołuje prezydenta ministrów, na jego wniosek mianuje i odwołuje ministrów, a na wniosek rady ministrów obsadza urzędy cywilne i wojskowe, zastrzeżone w ustawach.

Artykuł 47. Prezydent Rzeczypospolitej jest zarazem najwyższym zwierzchnikiem sił zbrojnych państwa, nie może jednak sprawować naczelnego dowództwa w czasie wojny. Sprawę dowództwa wojskowego i kierownictwa operacjami wojennymi na wypadek wojny ustala prezydent Rzeczypospolitej na wniosek rządu, przedstawiony przez ministra spraw wojskowych, który za akty, związane z dowództwem w czasie wojny, jak i za wszelkie sprawy kierownictwa wojskowego odpowiada przed Sejmem.

c. d. n.

### ROZBROJENIE NIEMIEC

Czy któryś z historyków przyszłości nie przedstawi w ten sposób dziejów rozbrojenia Niemiec:

Warunek Traktatu, nakazujący rozbrojenie, republikański rząd niemiecki wypełnił bardzo lojalnie. Dnia 1 lutego 1921 roku niemiecki minister spraw zagranicznych, dr. Simons, mógł oświadczyć w parlamencie, iż w sprawie rozbrojenia Niemcy zdziałały więcej, niż zobowiązywał ich Traktat pokoju. Dla opinii europejskiej było to oświadczenie bardzo miłą niespodzianką, ponieważ naogół niedowierzano, aby Niemcy miały zamiar szczerze wypełnić warunki Traktatu. Równocześnie rząd niemiecki ogłosił nową ustawę wojskową i to już było zupełną gwarancją, że Niemcy pozbyły się swoich militarystycznych dążeń.

Wprawdzie co pewien czas wykrywano tu i ówdzie potajemne składy broni, jednakże nie można było temu nadawać takiego znaczenia, jakie wypadkom tym chciała przypisywać wroga dla Niemców nastrojona prasa europejska, a zwłaszcza francuska i polska. Niemcy odznaczały się, jak wiadomo, charakterem sentymentalnym i lubują się we wspomnieniach wszelkiego rodzaju. W życiu żadnego innego narodu «Andenken» nie odgrywa tak kłiwej i doniosłej roli, jak u Niemców. Nie dziwnego więc, że ludzie, którzy brali udział w wielkiej, tworzącej przewrót w historii wojnie, pragnęli mieć po niej jakieś pamiątki. To też każdy Niemiec rad był obwiązać niebieską wstążeczką jakiś drobiazg, armatę, torpedę, motor łodzi podwodnej, albo paczkę granatów ręcznych i schować, jako pamiątkę, po przebytych trudach wojennych. Nadawać temu znaczenie przechowywania broni mogła tylko wroga agitacja.

Najlepszym zresztą dowodem pokojowego usposobienia Niemiec był fakt, że w jakieś dwa lata po wojnie całe literalnie Niemcy pokryte były siecią organizacji, związków i stowarzyszeń, mających na celu pokojową pracę. Oczywiście ludzie ci byli to również wojskowi, ale skoro podczas wojny wszyscy od wyrostków do starców służyli w wojsku, więc to było nieuniknione. To powodowało również, że wszystkie nowopowstające związki i stowarzyszenia poprostu przez przyzwyczajenie, organizowały się na zasadach wojskowych. Ale w miarę rozwoju i utrwalania się w kraju idei republikańskich rósł wstręt do militarystyki, tak, że w końcu doszło do tego, iż do armii stuty-

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUGUTTA 8

Oddziały i Agencje: Białą podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dołączyć przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca oprocentowanie najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

sięcznej, którą Niemcy w myśl Traktatu pokojowego mogły utrzymywać, zaciągali się tylko inwalidzi i starcy. Ludność zdolna do noszenia broni nie chciała z militarystką mieć nic wspólnego. Świat musiał zmienić opinię o Niemcach i przyjęto je uroczyście do Ligi Narodów. Przemiana, jaka zaszła w psychice niemieckiej, była szczerą i głęboką.

Wstręt Niemców do militarystki przeszedł nawet najśmielsze oczekiwania, bo gdy w pewien czas po przyjęciu ich do Ligi Narodów wybuchła nowa wojna, cała armia niemiecka, wszystko, co było w mundurach, zostało w domu, a bić się poszli tylko ludzie cywilni.

Wl. Perzyński.

(Rzeczpospolita.)

## Działalność « Sokola » w Polsce

Organizacja « Sokola » w Polsce po uzyskaniu wreszcie aprobaty wspólnych statutów, może już wstąpić na nowe tory swej działalności łącząc w sobie wszystkie ziemie Państwa Polskiego, rozpowszechniając ideę sokola tak pięknie wyrażoną w znanych « zasadach polskich Sokolów », oraz przygotowując budującemu się Państwu Polskiemu najwyższą sumę obrońców i pracowników, bo celem, jaki zawsze przyswierał i przyswiera pracy naszej, było wywalczenie niepodległej Ojczyzny, a hasłami do tego celu było na zewnątrz: « Zdrowa dusza w zdrowym ciele », a na wewnątrz: « Wszystko dla Ojczyzny ».

Środkami, jaki sokolstwo polskie stosowało i stosuje dla osiągnięcia swego celu, była nauka gimnastyki higieniczno-racjonalnej i wychowawczej, prowadzona w duchu narodowym. Organizację sokolą uważaliśmy zawsze i uważamy za prawdziwie demokratyczną i narodowo-wychowawczą, oraz bezpartyjną. W całej Polsce gniazda sokole były i, śmiem twierdzić, będą nazawsze, ostojami ducha polskiego. Bo też pod sztandarami sokolimi gromadzili się zawsze ludzie czystych charakterów, owiani głęboką miłością Ojczyzny.

Według statutów i regulaminów organizacja « Sokola » przedstawia się w sposób następujący: oddzielne towarzystwa czyli tak zwane « gniazda » stanowią pierwszy szczebel, dalej idą « okręgi », złożone z poszczególnych gniazd, okręgi tworzą « dzielnice », a na szczycie całej organizacji stoi « Związek Sokolów », jako naczelna władza kierownicza całego Sokolstwa polskiego nie tylko na ziemiach Państwa Polskiego, ale i na obczyźnie.

W dniu 12 grudnia r. z. odbył się w Warszawie zjazd przedstawicieli Sokolstwa z całej Polski, celem powołania pierwszego Zarządu Związku całego Sokolstwa polskiego dla wspól-

nej pracy, jaka czeka Sokolstwo wobec zmienionych warunków. Zdecydowane zaś ostatecznie na tymże zjeździe urządzenie w r. b. w Warszawie, jako stolicy Wolnej Polski, pierwszego ogólnego zlotu Sokolstwa, zmusza całą organizację do wzięcia udziału w tej poważnej imprezie, która będzie miała wielkie znaczenie dla jej rozwoju; ustalono wreszcie na przyszłość strój sokoli-ówiczebnny i pochodowy, przyczem narazie — ze względu na drożyznę — zdecydowano obowiązkowo na przyszły zlot jednakowe nakrycie głowy, a mianowicie czapkę rogutywkę (szarą) z piórem sokolim i agrałą.

Na prezesa Związku powołany został druha Bernard Chrzanowski z Poznania, a na jego zastępców druhowie Kazimierz Czarnik ze Lwowa i Stanisław Biega z Warszawy. Kierownikiem technicznym czyli tak zwanym powszechnie wśród Sokolstwa « naczelnikiem » związkowym jest druha Karol Noskiewicz.

Następnie w dniu 19 grudnia r. z. odbył się zjazd przedstawicieli Sokolstwa z b. Królestwa Kongresowego, z którego pod względem organizacji sokolej utworzono Dzielnicę Mazowiecką, złożoną z dziesięciu okręgów. Do Dzielnicy Mazowieckiej zaliczamy — narazie przynajmniej — i Kresy Wschodnie.

Na prezesa Zarządu Dzielnicy Mazowieckiej powołany został druha Jan Rudziński, a na zastępców druhowie Włodzimierz Tarło-Maziński i Henryk Chełmicki, który pełnić będzie zarazem i obowiązki kierownika technicznego dzielnicy, czyli tak zwanego zwykle « naczelnika » dzielnicowego.

Urządzenie w r. b. (zapewne w lipcu lub na początku sierpnia) ogólnego zlotu Sokolstwa polskiego w Warszawie ma na celu propagowanie idei sokolej wśród szerszych mas narodu naszego, oraz dążenie do zakładania nie tylko w miastach i miasteczkach, ale nawet i po wsiach oddziałów « Sokola », któreby miały na celu uświadomienie narodowe i budzenie ducha polskiego, oraz przygotowywanie przyszłych szermierzy w walce o utrzymanie naszej Ojczyzny w całej świetności i blasku, oraz potęgę i siłę, wiele bowiem jeszcze czasu upłynie, zanim Polska będzie mogła spokojnie rozwijać się i potęgnić.

Te piękne i szlachetne zamierzenia Sokolstwa polskiego winny przecież znaleźć oddźwięk wśród całego społeczeństwa polskiego, zwłaszcza w obecnej twórczej chwili historii, kiedy sami mamy być budowniczymi wielkiego dzieła. To też od nas przeważnie, od naszej siły i wartości wewnętrznej zależy jego kształt i rama, bo « Polska powinna być strażniczką ładu i porządku ». Cały naród nasz musi wreszcie przeistoczyć się, ozdrowić fizycznie i duchowo, oraz udowodnić czynami, że ma silną wolę utrzymać już nazawsze Zjednoczoną i wolną Polskę.

W dążeniach tych Sokolstwo polskie wiele działać i pomagać będzie.

SOKÓŁ.

(Gaz. War.)

## OD ADMINISTRACJI

Prosimy wszystkich naszych abonentów, których POLONIA dochodzi z opóźnieniem, albo wcale nie dochodzi, o zawiadomienie nas o tem listownie i o dołączenie do listu karteczki ze swoim adresem, oraz wynotowanym numerem POLONII, spóźnionym lub nienadeszłym. Tylko w ten sposób będziemy mogli wspomnieć się na pocztę.

## Z POEZJI LUDOWEJ

### GÓRNEGO ŚLĄSKA

W r. ub. wyszła we Lwowie krótka historia literatury ludowej na Górnym Śląsku p. t. «Poeci Górnego Śląska», napisana przez Kazimierza Ligonia, z przedmową Jana Kasprzowicza. Przypatrzamy z niej wiersz Augustyna Świdra p. t.

#### MIŁO W ŚLĄSKIEJ ŻYĆ KRAINIE

Miło w śląskiej żyć krainie,  
Kędy nas posadził los —  
W pracy ciężkiej dzionek minie,  
Błogi bratniej pieśni głos.

Za lasami, za morzami  
Jest gdzieś włoski piękny kraj,  
Lecz tu z braćmi i siostrami  
Znajdziesz cudny śląski raj.

Żyją ponoż w dali ludy,  
Którym Bóg dał złota dość —  
Nam nie dziwne takie cudy,  
Lecz nam obca jest tu złość.

Znamy stal, żelazo znamy,  
I węgielne znamy kry —  
Matek czule pieśni mamy,  
I radości słodkie ły!

Wiatry, burze gdy miotają,  
Łoskot grzmotu giuszy nas —  
Dziady z grobu nam wołają:  
Przejdzie, przejdzie burzy czas!

## ROBOTNICZY POLSCY WE FRANCJI

### Z St. Etienne.

Otrzymaliśmy od Związku Robotników Polskich w zagłębiu Loary, z prośbą o wydrukowanie, list następujący:

Na wieść o przyjeździe do Francji naszego narodowego Bohatera, Naczelnika Józefa Piłsudskiego, serca robotników polskich z zagłębia Loary mocno zabiły z wielkiej radości. Nie wiedząc, jak najlepiej uczcić Naczelnika, chcieliśmy wysłać do Paryża delegację, aby powitała z całą kolonią polską Tego, który od najmłodszych lat



**LEÇONS DE DANSE**

Données par **M. EDOUARD de KURYLO**,  
de Varsovie

c-d. Directeur Chorégraphique  
aux Théâtres de l'Etat  
et **M<sup>me</sup> LAURKA de KURYLO**  
de New-York.

Danses modernes,  
théâtrales et nationales polonaises.

Adresse : Cercle musical, 51, rue Blanche  
(Paris IX<sup>e</sup>). Téléphone Trudaine 65-69.  
Tous les jours de 3 heures à 4 heures.

**TYGODNIK ILLUSTROWANY**

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK  
i ogłoszeń do TYGODNIKA

w Księgarni **POLONII**,  
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

**Porady prawne.**

Administracja **POLONII** udziela odpowiedzi  
na wszelkie zapytania **pisemne** w kwestjach  
prawnych; dział ten prowadzi adwokat, upro-  
szony na ten cel przez **POLONIĘ**.

**KRONIKA**

◊ **Wiadomości Kościelne.**

W niedzielę piątą postu t. j. 13 bm. odbędzie  
się msza św. z kazaniem w Assomption o godz.  
10 i pół.

Istnieje projekt urządzenia trzechdniowych re-  
kolekcji dla naszej kolonii polskiej w Paryżu w  
celu łatwiejszego i dogodniejszego spełnienia  
obowiązku komunji św. wielkanocnej. W nie-  
dzielę Palmową, 20 marca, pierwsza konferencja  
w Assomption o godz. 10 1/2. — Bliższe szczegóły  
będą zamieszczone w następnym numerze  
« Polonii ».

◊ **WIECZORNICA z powodu Imienin  
Naczelnika JÓZEFA PIŁSUDSKIEGO.**

Odbędzie się dnia 19 Marca w sobotę wiecz-  
orem o godz. 8-iej w sali des Hautes Etudes So-  
ciales 16, rue de la Sorbonne, urządzona stara-  
niem Związku Polek w Paryżu pod przewod-  
nictwem Pani **MARJI SZELIGI**. Na Uroczystość  
tę, z programem niezwykle urozmaiconym,  
Z. P. P. zaprasza wszystkich rodaków.

◊ **Wystawy polskich artystów.**

W lokalu Stowarzyszenia «**FRANCE POLOGNE**»  
7 rue de Poitiers, (Nord-Sud Solferino) otwarta  
została wystawa graficzna znanego i cenionego  
artysty, p. **BRANDLA**. Wystawa obejmuje 52  
prac graficznych i 4 obrazy (olejne i tempera).  
P. **BRANDEL** zyskał oddawna sławę pierwszo-  
rzednego grafika i rzadko dziś spotykanego ta-  
lentu wizjonerskiego. Jego akwaforty, to nie-  
tylko doskonałe prace pod względem technicz-  
nym, to przedewszystkiem poematy i wizje ryte  
biegłą ręką rysownika-poety.

Wystawa p. **BRANDLA** potrwa tylko do 15-go  
marca i dlatego polecamy gorąco wszystkim,  
aby nie omieszkali być świadkiem tej pierwszo-  
rzednej manifestacji artystycznej, jaką jest bez-  
sprzecznie wystawa ostatniego dorobku arty-  
stycznego p. **BRANDLA**.

\*\*

W tym samym lokalu odbędzie się od 17 marca  
do 1 kwietnia wystawa akwafort, drzeworytów  
i pejzaży olejnych utalentowanego artysty-ma-  
larza i grafika p. **KAROLA MONDRALA**. Wy-  
stawa dla tych, którzy znają oddawna i cenią  
pracę i talent artysty, zapowiada się bardzo in-  
teresująco. Sprawozdanie z niej odkładamy do  
następnego numeru.

Obydwie wystawy otwarte są od godziny 10-12  
rano i od 3-5 popołudniu.

**Orzełki Polskie**

**METALOWE, NIECZERNIEJĄCE**



jak obok  
8 fr. »

z przes.  
8 fr. 75

mn iejs.  
4 fr. 50

z przes.  
5 fr. 25

Szpilki do krawatów z orzełkiem  
3 fr. 50, z przesyłką 4 fr. 25

**DO NABYCIA W ADMINISTRACJI  
POLONII**

3 bis, rue La Bruyère

**Cours et leçons particulières de chant**

donnés par Mlle **NELLY EYNOLS**  
de l'Opéra de Varsovie.

Méthode infailible et rapide pour la pose et  
la correction de la voix

Etude de tous les répertoires. Audition mensuelle des élèves

**Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures**  
2, PLACE DE LA SORBONNE.

◊ **W sprawie dzienników z kraju.**

Na liczne zapytania odpowiadamy, że nie mo-  
żemy pośredniczyć w sprawie abonowania gazet  
polskich z kraju, głównie z tego powodu, iż  
nie chcemy brać na siebie odpowiedzialności za  
nieregularne przybywanie tych gazet do Francji.  
Natomiast mamy zawsze na składzie sporą ilość  
dzienników z ostatnich tygodni, które odstępu-  
jemy po niskiej cenie.

◊ **Zbierajcie zużyte marki pocztowe na  
cele narodowo-społeczne polskie.**

Za wzorem zagranicy powstał we Lwowie  
Komitet, mający za zadanie zbierać i w sposób  
fachowy spieniężać zużyte znaczki pocztowe, a  
cały czysty dochód oddawać instytucjom naro-  
dowo-społecznym, za pośrednictwem admini-  
stracji pism polskich.

Zachęcenii powodzeniem, podjętej na razie w  
gronie nielicznych osób próby, zwracamy się z  
prośbą o poparcie naszej akcji do szerszego  
ogółu, a w szczególności do Urzędów, Konsula-  
tów, Banków i tych wszystkich osób, które pro-  
wadząc szerszą korespondencję, są w posiadaniu  
większej ilości znaczków pocztowych.

Polski Komitet Zbiórki marek pocztowych  
na cele narodowo-społeczne  
we Lwowie ul. Stryjska 24/1.

Delegatką do zbierania marek na Francję jest  
p. L. Zawadzińska, 65, boulv. Arago.

◊ **Sokół paryski.**

Sokół paryski zawiadamia druhów i gości,  
którzy zawsze są mile widziani, że następne ze-  
branie odbędzie się d. 19 Marca r. b. w Sali  
Kawiarni Chope la Fontaine, 36 rue Richelieu,  
o g. 9 wiecz., a także podaje do wiadomości, że  
wkrótce rozpocznie regularne ćwiczenia. Druh  
naczelnik **Koziell** zajęty w tej chwili wyszukaniem  
odpowiedniej sali gimnastycznej, prosi osoby,  
któreby chciały jaknajprędzej przystąpić do  
ćwiczeń, zgłosić się do niego po informacje,  
17 rue des St. Pères, Paris (VI).

Apprenez le **FRANÇAIS**  
et les autres **LANGUES VIVANTES**

**A L'ÉCOLE BERLITZ**

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

**UCZCIE** się **FRANCUSKIEGO**  
i innych

**JĘZYKÓW NOWOŻYTYNYCH**

w **SZKOLE BERLITZ'A**

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

74, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonujemy wszelkie druki polskie.  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Broszury. Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski

w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane.

**CAFÉ du PARNASSE**

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boulev. du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

**WODA KWIATOWA  
ZMARTWYCHWSTANIA**

**S<sup>TE</sup> BROCARD & C<sup>IE</sup>**

PARIS



GROS ET DÉTAIL

8. RUE NOUVELLE (IX<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)

◊ **Towarzystwo Artystów Polskich  
w Paryżu.**

W celu popularyzowania Sztuki Polskiej we  
Francji, Towarz. Art. Polskich podaje do wia-  
domości, że członkiem popierającym może być  
każdy, wpłacający roczną wkładkę w sumie 30 fr.

Każdy członek popierający otrzyma w końcu  
roku premjum, oryginalną akwafortę lub drze-  
woryt, również na każdych 100 człon. rozlosowa-  
ny będzie obraz olejny.

Zgłoszenia nadsyłać na imię sekretarza : **K.  
Mondral 2 pass. de Dantzig Paris XV<sup>e</sup>**

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART  
**J. BAUER**  
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71  
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
 brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
 105, boulevard Artystów Ma-  
 Montparnasse larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
 Literatów Polskich i polskiej  
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**POLSKIE BIURO BUREAU POLONAI**  
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-  
 cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe  
 wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady  
 prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

**"AU MONT-BLANC"** HOTEL  
 Restauracja, 2, avenue du KAWIARNIA  
 w Champigny 11 Novembre

st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,  
 dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.  
 Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,  
 altany, Miescowość urocza nad Marną, jedna z  
 najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

◇ **Chór przy Sokole paryskim.**

Z inicjatywy naszego sympatycznego i utalen-  
 towanego pieśniarza, p. Alf. Lubelskiego, przy  
 Sokole paryskim organizuje się chór polski. P.  
 Lubelski prosi nas o zawiadomienie osób, które  
 by chciały przyjąć udział w chórze. że nauka i  
 próby odbywają się co poniedziałek o godz. 8 i  
 pół wiecz. w Sali Restauracji «Stéphane», 9 rue  
 Valois, Palais Royal. P. Lubelski zaprasza roda-  
 ków o jaknajliczniejsze zgromadzanie się na te  
 próby, aby sprawa chóru jaknajlepiej i jaknaj-  
 prędzej mogła być dokonana.

◇ **Ogródek i Szkołka dla dziatwy polskiej imienia ś. p. Antoniego Szawklisa.**

Powstały, z inicjatywy Sokola paryskiego, pró-  
 jekt założenia ogródka i szkołki imienia Szawkli-  
 sa, dla dziatwy polskiej, jest na drodze do urzeczy-  
 wistnienia. Stworzone w tym celu komitety pan-  
 honorowy (pani Godek, pani Mather, hrabina  
 Orłowska, pani Ratyńska, baronowa Taube i  
 hrabina Zamoyska), i wykonawczy (panna Kru-  
 szewska, pani Milkuszyca, pani Popławska, pani  
 Szeliga i pani Szawklis), jęły się energicznie ro-  
 boty. Znaleziono lokal dla szkołki w baraku  
 Białego Krzyża, Bd Lannes, około porte Dau-  
 phine, przy lasku Bulońskim, gdzie dziatki po  
 lekcjach będą korzystały ze świeżego powietrza,  
 a nawet niektóre wykłady będą mogły się odby-  
 wać w lasku. Uroczyste otwarcie Szkołki jest  
 projektowane na 3 kwietnia r. b. Zapisy dzieci  
 do Szkołki przyjmuje pani Szawklis (15 rue de  
 l'Arc de Triomphe), oraz udziela wszelkich infor-  
 macji.

Ofiary na Szkołkę mogą być składane u pani  
 Szawklis i w Administracji «Polonii», 3 bis rue  
 La Bruyère, Paris IX.

◇ **Stowarzyszenie Techników.**

Stowarzyszenie Techników Polaków we Fran-  
 cji (założone w 1917 r.) zwraca się do wszystkich  
 Inżynierów i Techników, zamieszkujących we  
 Francji, prosząc o jaknajliczniejsze zapisywanie  
 się. Celem Stowarzyszenia jest :

1) Zgrupowanie wszystkich inżynierów i  
 techników Polaków we Francji i ułatwienie  
 stosunków między nimi, zarówno jak między  
 Polską a Francją i krajami innymi.

2) Tworzenie kół specjalnych naukowych  
 technicznych lub przemysłowych.

3) Organizowanie oddziałów poza Paryżem i  
 mianowanie członków korespondentów we  
 wszystkich krajach.

Wpisowe fr. 5 — i składka roczna fr. 20  
 — płatne jednorazowo lub częściowo.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-  
 kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych  
 opasek.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
 PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
 II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

**HOTEL RICHMOND**

11, rue du Helder — PARIS

w samym centrum miasta

**Ostatni Wyraz Komfortu**

Warunki na żądanie

Telefon : Central 47-06

Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD  
 KRAWIECKI MĘZKI**

**E. KUCHARSKI**

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.

Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

**RESTAURACJA POLSKA,**

12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.

W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

Uprasza się zgłaszać po wskazówki i zapisy  
 do sekretarza stow. pod adresem stałym :

Association des Ingénieurs Polonais adresse  
 de « Polonia » 3 bis, rue La Bruyère, Paris.

◇ **Komitet Obywatelski dla Ofiar Wojny w Polsce.**

Komitet O. dla O. W. P. ogłasza, że wszelkie  
 ofiary należy składać 1) w Administracji «Polonii»  
 3 bis, rue La Bruyère, 2) w siedzibie Komitetu  
 (P. Marja Szeliga), 3 bis, rue Emile-Allez, Paris  
 XVII<sup>e</sup>, 3) u skarbnika kom. p. Bronisława Rot-  
 szta: 5 rue Broca, Paris.

◇ **Konferencja o Polsce w Marsylji.**

W niedzielę dnia 20 lutego odbyła się w Mar-  
 sylji, w wielkiej sali Wydziału Nauk Ścisłych,  
 konferencja Majora Sztabu Generalnego i byłego  
 profesora Szkoły Wojskowej w Warszawie  
 BAUDOIN, pod tytułem « Odrodzenie Polski ».

Konferencję zagał Pan ESTRINE, prezydent  
 Marsylskiego Towarzystwa Geograficznego,  
 poczem zabrał głos Dr. NIEDUSZYNSKI, Konsul  
 Polski w Marsylji, który w słowach serdecznych  
 podkreślił wierną przyjaźń francusko-polską i  
 konieczność zacieśnienia łączących te oba narody  
 węzłów.

Następnie, major BAUDOIN, w przeszło go-  
 dzinnym, z ogromną swadą wygłoszonym, prze-  
 mówieniu skreślił całą bohaterką i tragiczną  
 przeszłość naszą, podkreślając specjalnie dziel-  
 ność, tolerancję i liberalizm, charakteryzujące  
 dzieje polskie.

Przechodząc do czasów obecnych, major  
 BAUDOIN, jako świadek naoczny i uczestnik  
 zwycięstwa sierpniowego, oddał hołd bohater-  
 stwu naszego żołnierza, którego zaparcie się  
 siebie i niezrównany animusz dopełniły braki w  
 zaopatrzeniu armji.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

**Doktor J. MALINIAK**

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
 Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Troca-  
 dero. — Tel. Passy 20 — 68 codziennie prócz  
 niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.



Wywóz - Pośrednictwo

**LECZIŃSKI & C<sup>ie</sup>**

664, San Martin 67, rue de la Victoire

**BUENOS-AIRES PARIS**

Républ. ARGENTINE Telefon : CENTRAL 07-74

Udziela wszelkich informacji i podej-  
 muje się wszelkich zakupów w Argentynie  
 jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrozo-  
 nego i t. d.

**BIENENFELD JACQUES**

**KUPOJE :** Perły, Drogie Kamienie,  
 Biżuterje okazyjne.

**PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62**

Téléph. : CENTRAL 90-10

Piękny odczyt nacechowany wielką przyjaź-  
 nią dla Polski i doskonałą znajomością sto-  
 sunków naszych, zyskał gorące uznanie audy-  
 torjum i zakończony został szczerymi okrzykami  
 « vive la Pologne » na co znajdującą się na sali,  
 prawie in corpore, kolonja polska odpowiedziała  
 wivatatami na cześć Francji.

◇ **Nowe wydawnictwo klasyków greckich i rzymskich.**

Zwracamy uwagę uczącej się młodzieży pol-  
 skiej i wszystkich, którzy się w Polsce interesują  
 studjami klasycznymi, na nowe francuskie wy-  
 dawnictwo klasyków greckich i rzymskich,  
 rozpoczęte za inicjatywą Association Guillaume  
 Budé, a pod patronatem franc. « Société des  
 Belles Lettres », 157 Bd. Saint Germain w Paryżu.

Dotychczas wyszli: Platon, Teofrast, Ajschy-  
 los, Lukrecjusz i Persjusz. Każde wydanie za-  
 wiera krytycznie opracowany tekst i doskonałe  
 tłumaczenie francuskie. Należy się spodziewać,  
 że to wydawnictwo wyprze niemieckie wydania  
 lipskie, które zalewały całą Polskę i znalazły się  
 w rękach polskich humanistów i młodzieży.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
 NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-  
 macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-  
 kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
 larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-  
 godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU